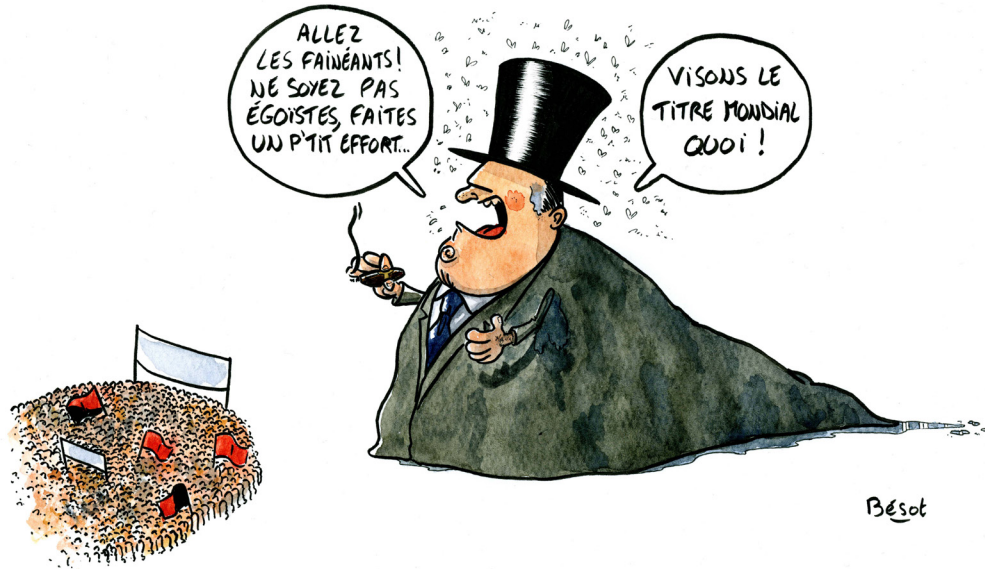


RACHAT DE 100 % CNP :

MANDARINE ÉPISODE 2 POUR QUOI FAIRE ?

Le 28 octobre, La Banque Postale a annoncé le rachat de l'ensemble des actions de la CNP. Si, la direction du Groupe n'a pourtant pas attendu Mandarin pour sacrifier le service public sur l'autel des résultats financiers, ce dernier constitue une étape de plus dans un objectif de développement des profits. Il se situe donc dans la continuité de l'opération Mandarin

LA FRANCE, CHAMPIONNE D'EUROPE DES VERSEMENTS DE DIVIDENDES



Depuis début octobre, la direction de LBP avait entamé des discussions avec la BPCE pour racheter l'ensemble des actions que cette dernière détenait. Elle a aussi annoncé, dans un communiqué de presse, vouloir acquérir les 21 % d'actions « flottantes ».

Le Coût total probable de l'opération s'élèverait, à terme, entre 5 et 6 milliards d'euros. Elle sera accompagnée dans un futur assez proche d'un transfert des filiales IARD vers la CNP qui deviendrait l'unique canal de production assurantiel et renforçant la main de LBP sur ces produits.

La direction du Groupe avait vendu cette opération et ses suites comme une révolution. Pour l'instant, ce ne sont que les actionnaires qui en voient les premiers effets et certains salarié-e-s des filiales. Pour ceux et celles de la Maison Mère, c'est ceinture depuis des

années. La cerise sur le gâteau pour la ligne-conseil bancaire c'est la baisse continue de la Rémunération Variable Bancaire et de leur pouvoir d'achat.

Cette opération devrait générer en cumulé 1 milliard d'euros de dividendes supplémentaires pour les actionnaires et 2,3 milliards d'euros de Résultat Net.

Le Président de La Poste a essayé de justifier l'intérêt de l'opération pour les postier-e-s sur deux plans :

- Une partie de ses résultats impacteront l'intéressement et bénéficieront aux postier-e-s. C'est factuellement vrai, mais ce sont avant tout les mêmes qui vont en toucher la plus grosse part. Comme pour le colis, les postier-e-s de la première ligne n'en verront qu'une portion congrue. On pourrait même se demander si



Fédération des activités postales et de télécommunications

25/27 rue des envierges 75020 Paris
tel 01 44 62 12 00 fax 01 44 62 12 34
sudptt@sudptt.fr www.sudptt.org

syndicale
Solidaires

la direction ne va pas trouver un petit tour de passe-passe pour encore faire baisser l'intéressement.

■ La deuxième c'est de rééquilibrer les pertes de la banque de détail. Présenter une opération boursière pour permettre de sauver des emplois, ce n'est pas la première fois qu'une direction d'entreprise nous fait le coup. Et à chaque fois, on ne peut pas dire que cela ce soit bien fini.

Avec un tel schéma, ce fameux pôle financier public que veut nous vendre la direction va clairement laisser de côté la clientèle particulière.

La direction du groupe découvre que la bourse c'est mal.

La direction a annoncé vouloir sortir CNP de la cotation, mais uniquement parce qu'elle n'avait rien d'avantageux. C'est cette présence sur les marchés

boursiers qui a précipité la convocation d'un conseil d'administration extraordinaire le 27 octobre.

Depuis début octobre, parallèlement aux discussions entre les deux banques, le cours de l'action s'est envolé de 10 % d'augmentation. Conséquence logique, l'AMF (Autorité des Marchés Financiers) se penche sur cet épisode qui mènera peut-être une enquête pour établir si des fuites ont eu lieu.

FIN DE LA CRISE
POUR LES BANQUES



La direction maintient donc globalement un flou assez impressionnant sur les coûts terminaux de cette opération

Pour toutes ces raisons, l'élu SUD PTT a voté contre ce projet au Conseil d'administration.

DU FRIC, IL Y EN A, DANS LES POCHEs DE LA BANQUE POSTALE

Dans un article du 1er novembre, un journaliste des échos écrivait « Plusieurs acteurs, comme l'assureur Covéa, La Banque Postale ou Société Générale, viennent d'annoncer coup sur coup des opérations ou discussions stratégiques. Ils profitent d'une santé retrouvée et d'un horizon sanitaire dégagé ». C'est joli sur le papier, mais le personnel ne voit pas vraiment « les fruits de la croissance ». La Banque Postale doit clairement donner à ceux et celles qui produisent ce qu'elle leur doit.

Depuis des années, les profits de La Banque n'ont pas cessé d'exploser. Ces derniers servent principalement à reverser des dividendes aux actionnaires et contenter leur goinfrerie dans les acquisitions diverses.

Depuis des années, le personnel s'assoit sur l'augmentation des salaires, mais aussi sur l'amélioration des conditions de travail: baisse de la rémunération variable bancaire, stagnation des salaires et du point d'indice pour les fonctionnaires, pas d'indemnité pour le télétravail pendant le COVID.

Cerise sur le gâteau, pendant que nous ne touchions d'intéressement, les salarié-e-s des filiales récoltaient le fruit

de notre travail et de notre implication pendant le COVID. Ils ont touché, pour certain-e-s, près de 8000 euros entre intéressement et participation. Enfin, le fait que certains chargé-e-s de clientèle vendeurs sur les centres financiers soient écartés de toute prime de fonction bancaire rajoute à la radinerie de nos dirigeants.

Des négociations ont lieu en ce moment, au niveau des services financiers, notamment sur les rémunérations de la ligne conseil bancaire.

Nous devons peser sur ces négociations et nous mobiliser.